Quelques bryophytes du Mont Ventoux et du Mont Serein (84) 16 et 17 octobre 2019

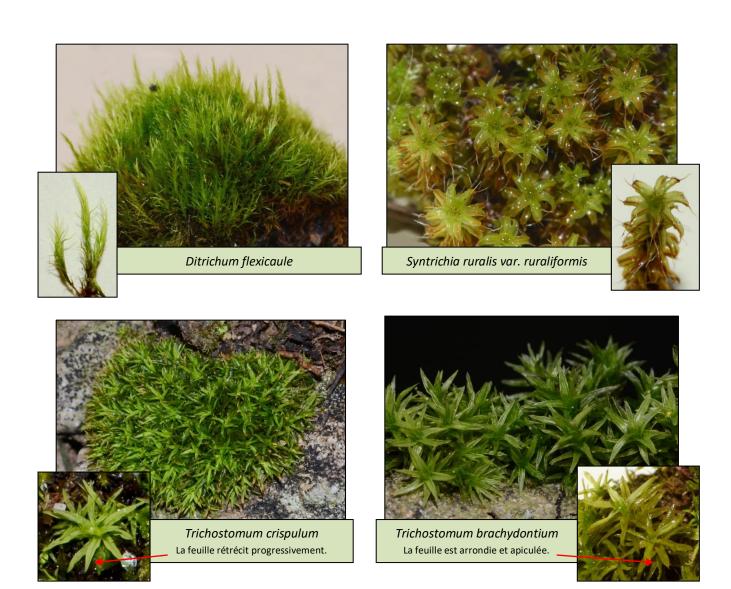
La courte durée et l'aspect pluridisciplinaire de ce séjour ne nous ont pas permis d'étudier en détail les bryophytes. Ce document présente seulement quelques espèces courantes observées sur le terrain, en fonction des habitats. Mais c'est aussi pour nous l'occasion d'aborder « en douceur » la **bryosociologie** (étude des groupements de bryophytes et hépatiques), suivant la nomenclature de Bardat et Hauguel. Nous n'abordons ici que les classes, sans entrer dans les ordres, alliances et associations. Les citations entre guillemets sont tirées de leur ouvrage « Synopsis bryosociologique pour la France » (2002).

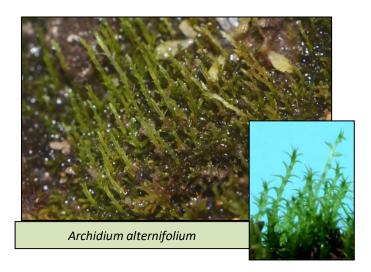
Groupements de bryophytes sur les rochers calcaires Forêt de Brantes (chênaie et pinède) et rochers du Mont Serein

Les groupements de bryophytes rencontrés dans ces deux stations sont les mêmes que ceux que nous avons souvent l'occasion d'observer dans les collines calcaires des Bouches-du-Rhône et du Var.

1/ Classe des Ctenidietea mollusci Grgic 1980: il s'agit de « communautés d'espèces vivaces, sur substrat calcaire, épilithiques à humoépilithiques », c'est-à-dire qu'on peut les trouver directement sur les rochers ou sur l'humus présent sur ces rochers, parfois aussi dans des milieux arborés mais avec un couvert végétal peu épais. Les représentants principaux sont ici les espèces suivantes: Ctenidium molluscum, Tortella tortuosa, Encalypta streptocarpa, Fissidens dubius, Ditricum flexicaule, Trichostomum crispulum et Trichostomon brachydontium. On a aussi remarqué différents Syntrichia, dont Syntrichia ruralis var. ruraliformis, ainsi qu'une petite espèce, Archidium alternifolium, souvent imbriquée dans d'autres espèces.

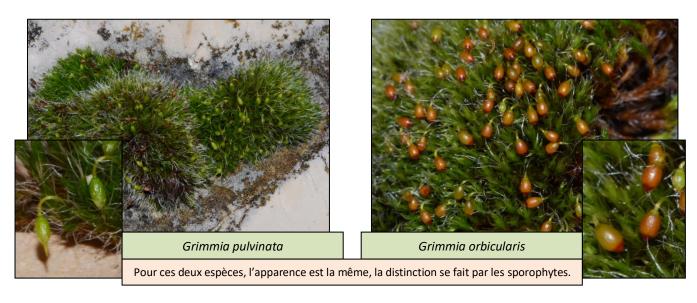


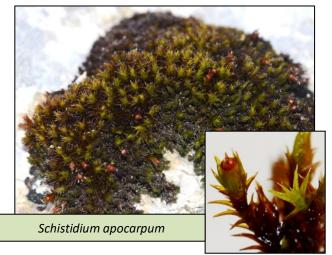




2/ Classe des *Grimmietea anodontis* Hadac & Vondracek *in* Jezek & Vondracek 1962 : il s'agit de « communautés épilithiques aérophiles des substrats calcaires secs », c'est-à-dire des espèces poussant directement sur les rochers, souvent ensoleillés, sans aucun couvert végétal.

Les représentants principaux sont ici les espèces suivantes : les différentes *Grimmia (pulvinata* ou *orbicularis),* les différents *Schistidium (apocarpum* ou *crassipilum)* et les *Orthotrichum* (dont *O. anomalum)*. Les *Grimmia* résistent très bien aux périodes de sècheresse. On les retrouve aussi en grand nombre sur les vieux murs.







Groupements de bryophytes sur le sol et l'humus Forêts de Brantes (chênaie et pinède) et du Mont Serein (mixte : à feuillus et résineux)

1/ Classe des *Barbuletea unguiculatae* Mohan 1978 : il s'agit de « communautés pionnières terricoles à post-pionnières, à tendance xérophile », c'est-à-dire poussant directement sur la terre et supportant un certain ensoleillement qui peut aller jusqu'à la sècheresse.

Nous avons surtout noté dans la forêt de Brantes, en bordure de chemin : *Tortella squarrosa* (syn. *Pleurochaete Squarrosa*) et *Didymodon fallax*. Il y avait sûrement des *Barbula* mais nous ne les avons pas notées.





2/ Classe des *Hypnetea cupressiformis* Jezek & Vondracek 1962 (*pro parte*) : il s'agit de « communautés postpionnières à climaciques stationnelles, humicoles à humocorticoles, sur support non basique », c'est-à-dire poussant sur l'humus ou au pied des arbres, très souvent à l'ombre.

Dans la forêt de Brantes et dans celle du Mont Serein, deux représentants poussent en abondance : *Hypnum cupressiforme var. lacunosum* et *Dicranum scoparium.* Ce sont aussi deux espèces très courantes dans nos régions provençales calcaires.

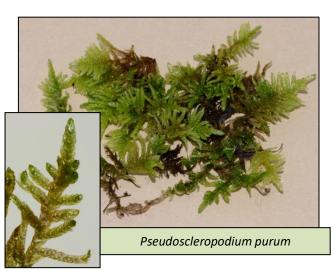


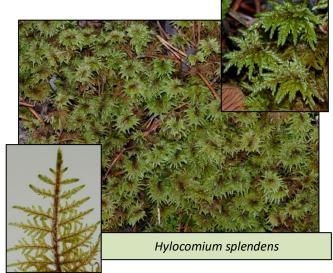


3/ Classe des *Hylocomietea splendentis* Gillet 1986 : il s'agit de « communautés climaciques stationnelles terrico-humicoles sciaphiles à héliophiles ». Ce sont en fait des espèces qui poussent dans les forêts de résineux, donc sur un humus plutôt acide.

Dans la forêt de Brantes, sous les Pins sylvestres et les Pins noirs, on trouve ainsi en abondance l'espèce *Pseudoscleropodium purum*. On la rencontre aussi dans la forêt du Mont Serein, sous les mélèzes, en compagnie de l'espèce *Hylocomium splendens*.

Les différentes espèces de *Brachythecium* (*B. glareosum, B. rutabulum, B. velutinum*) font souvent partie de ces groupements mais se mêlent aussi à d'autres groupements saxicoles ou terricoles.









Brachythecium velutinum

Pour distinguer les trois principales espèces de *Brachythecium* de nos régions (mousses pleurocarpes ramifiées de façon « désordonnée »), il faut observer la forme des feuilles :

- larges et prolongées par un long poil hyalin : Brachythecium glareosum
- très larges et à peine pointues : Brachythecium rutabulum
- étroites et longuement prolongées : Brachythecium velutinum



Groupements de bryophytes sur les arbres Forêts de Brantes et du Mont Serein

Dans ces forêts on rencontre essentiellement les groupements de la **Classe des Frullanio dilatatae-Leucodontetea sciuroidis** Mohan 1978 *em.* Marstaller 1985.

Il s'agit de « communautés épiphytes cortico-humicoles à aéro-corticoles pionnières, postpionnières et nomades ». Les deux représentants les plus abondants dans ces forêts recouvrent l'écorce des arbres, ce sont ceux dont la classe porte le nom : *Frullania dilatata* (hépatique) et *Leucodon sciuroides* (bryophyte). On les rencontre aussi parfois sur rochers.

Lorsque *Leucodon sciuroides* est sec, il se recourbe fortement vers le haut, ce qui lui donne un aspect complètement différent.

Sur les arbres, on trouve également les différents Orthotrichum corticoles, notamment ici Orthotrichum affine.







Groupements de bryophytes sur les sources incrustantes Source du Grozeau



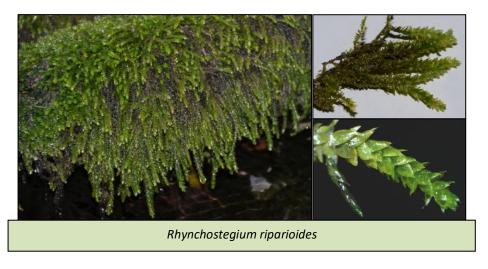
La Source du Grozeau (photo G. Botti)

1/ Classe des *Montio-fontanae-Cardaminetea amarae* Braun-Blanquet et Tuxen 1943. Il s'agit d'une classe mixte associant bryophytes et végétaux : « Végétation bryo-phanérogamique et herbacée non rhéophile liée aux sources, ruisseaux, suintements et éventuellement des parois fortement humides sur substrat acide à neutro-alcalin de l'étage planitiaire à alpin ». Ces espèces poussent sur les travertins et sont arrosées en permanence par les projections des eaux de la source.

A la source du Grozeau, on retrouve les principaux représentants de ces groupements : *Palustriella commutata* (syn. *Cratoneuron commutatum*) et *Cratoneuron filicinum*.



2/ Mais au niveau du ruisseau à la sortie de la source, on trouve une autre espèce : *Rhynchostegium riparioides* (syn. *Platyhypnidium riparioides*), représentante d'une autre classe de bryophytes hydrophiles et plus ou moins rhéophiles (aimant le courant), la **Classe des** *Platyhypnidio-Fontinalietea antipyreticae* Philippi 1956.

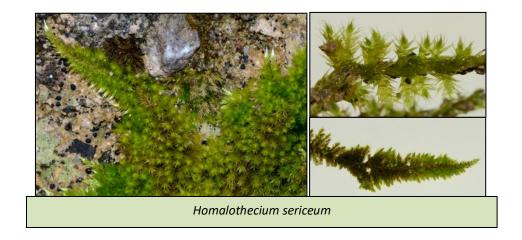


Groupements de bryophytes sur les rochers humides et ombragés Source du Grozeau

Classe des *Anogramma-leptophyllae-Polypodietea cambrici* Rivas Martinez 1975 : il s'agit d'une « végétation à base de bryophytes et de fougères, des parois et dalles ombragées, épilithique à terricole, mésophile à hyperhumide et sciaphile ».

Associées aux diverses fougères (Asplenium trichomanes, Polypodium cambricum), on trouve à la Source du Grozeau des espèces comme Porella platyphylla (hépatique) et Homalothecium sericeum (bryophyte).





L'habitat de cette dernière espèce courante est très variable, on la rencontre parfois mêlée à d'autres groupements saxicoles ou à la base des arbres, et même dans des milieux anthropiques comme les vieux murs.

Jean-Claude MERIC